

Avant de construire, apprenez à ne pas détruire !

Apprendre est une expérience fabuleuse !

Que ce soit dans l'optique d'en faire votre métier en suivant nos formations d'éducateur canin comportementaliste, en suivant nos journées thématiques ou en venant suivre nos cours individuels ou collectifs d'éducation canine afin de construire ou harmoniser la relation avec votre chien, vous serez confronté à devoir apprendre...

Dans la mesure où le conducteur accepte d'être à la fois l'éducateur de son chien et l'élève ou l'apprenti de son formateur, apprendre en la compagnie de son chien est passionnant pour un maître qui désire comprendre son compagnon et faire évoluer sa relation. Dans la majorité des cas que nous rencontrons en consultation au centre, nous avons à faire à des maîtres qui sont face à des problématiques mettant en péril leur confort personnel ou familial. Dans ce cas, ils constatent que la méthode qu'ils ont pu essayer ne fonctionne pas. Ils constatent que les explications de Monsieur « tout-le-monde », ne sont pas réellement applicables face à ces problématiques.

Dès lors, ils prennent conscience qu'ils doivent apprendre et consulter des professionnels formés, afin de trouver des solutions.

Nous faisons souvent la comparaison avec l'équitation ... Il coule de source qu'un particulier qui achète un cheval, prend dans la foulée (c'est le cas de le dire) des cours d'équitation afin d'apprendre à monter à cheval ... Concernant le chien, c'est identique sauf que le chien est devenu tellement familier et banalisé par la société que l'on préfère essayer par soi-même.

Cette attitude, très rarement fructueuse, abîme dès le départ la relation maître-chien et sa rectification sera d'autant plus longue et compliquée vu les conditionnements ancrés chez le chien et les habitudes assimilées au sein de la famille.

Il est donc nécessaire d'apprendre !

Mais qu'est-ce qu'apprendre ?

Parmi tant d'autres définitions : Apprendre est une interaction de l'apprenti avec la réalité extérieure qui lui est inconnue en étant guidé par le formateur, l'éducateur canin, le comportementaliste face à lui qui prendra alors le rôle de médiateur.

Aussi bizarre que cela puisse paraître, chaque personne n'y est pas spécialement préparée. Néanmoins tout le monde en est capable ! Cela demande une réelle remise en question.

Est ce que la remise en question n'est pas le propre de chaque évolution ?

Concernant la relation avec le chien, apprendre, c'est changer.

Beaucoup de nos clients et étudiants se laissent guider sans difficultés, alors que pour certain cela demande de gros efforts :

- Accepter de rencontrer des règles, un cadre nouveau, des limites et y faire face avec tact et succès.
- Se confronter à ses insuffisances, ses manquements en passant par des incertitudes, des essais et des échecs. Le chien confirme tout de suite ces insuffisances ou ces lacunes.
- Savoir se voir avancer et « goûter » ses réussites, pas à pas en développant de la patience.
- S'autoriser à s'ouvrir à la remise en question en laissant tomber ses certitudes et ses croyances.
- Accueillir avec sagesse des réponses contraires à ses attentes.
- Découvrir que le champ des possibles dépasse ce que l'on connaît et que l'on peut imaginer.
- La remise en question oblige à se pencher sur soi, en acceptant que le chien ait des attitudes qui sont majoritairement construites dans un schéma qu'il connaît bien et qui est induit par les attitudes de chaque individu du système familial. Pour que le chien change, il faut donc... changer le système !



Mais changer quoi ?

Une fois dans une démarche de changement, nos clients veulent apprendre à construire, construire de nouvelles solutions, de nouveaux comportements chez eux et chez leur chien... Apprendre à construire et à construire et à construire ...

Quelles que soient les méthodes utilisées, l'éducateur canin lambda, qui travaillera malheureusement en surface, va s'engouffrer directement dans la demande du client en construisant avec lui ces nouveaux comportements qu'il demande.

Voici des exemples :

- Votre chien n'est pas propre? On va lui apprendre à faire ses besoins à l'extérieur.
- Votre chien saute? On va lui apprendre à ne plus sauter.
- Il ne s'assied pas? Construisons un assis.
- Il ne revient pas? Mais c'est normal, nous allons ensemble, Monsieur le client, vous apprendre comment construire un rappel solide et fiable.
- ...

Je parie que cela vous semble logique Même si la finalité est bien juste, il faut construire de nouveaux comportements, nous avons pu, depuis de nombreuses années de métier, décortiquer ces attitudes et ce qu'est réellement un changement durable avec un travail en profondeur.

C'est assez simple et ça se résume à une seule chose : **Avant de construire, il faut apprendre à ne pas détruire !**

Apprendre à ne pas détruire représente au moins 95% du travail pour atteindre le comportement désiré. Et pourtant cette proportion est trop souvent laissée de côté et remplacée par un acharnement sur les 5% de construction.

La majorité d'entre vous qui lisez ceci, êtes confus, j'en suis convaincu pour et c'est normal, cette notion n'est pas commune mais pourtant tellement essentielle.



Apprendre à ne pas détruire ??

Pour démontrer ce que j'avance, je vais prendre l'exemple du chien qui saute sur les gens et que l'on aimerait amener à ne plus sauter sur la moindre personne qu'il croise.

Je veux volontairement faire abstraction de toutes les méthodes utilisées et laisser à chaque professionnel la liberté de faire ce qui lui semble juste au moment le plus opportun parce que, quelle que soit la méthode, le principe est identique.

Il est facile de comprendre et d'accepter que si un chien saute, c'est qu'il a appris à sauter. On ne sait pas où ni comment, ni par qui, mais on sait qu'il l'a appris.

Cet apprentissage a été réalisé de manière inconsciente (personne ne va vous dire qu'il a appris à son chien à sauter alors que ce comportement lui pourri la vie) par les membres de la famille voire déjà chez l'éleveur.

Il est courant d'entendre : « J'ai tout essayé pour qu'il ne saute pas, tout tout tout ! ».

Mais ... serait-ce possible ... que la manière dont les essais "d'apprendre à ne pas sauter" sont réalisés puissent être en réalité l'origine de ce fameux apprentissage du saut ?

Tout notre métier et toute cette théorie se base sur un principe fondamental et universel :

La nature est bien faite : Tout est équilibre ! Ce que je retire d'un côté s'ajoute ailleurs.



Légende :

A : Ce que je fais consciemment et surtout de la bonne manière pour que le chien ne saute plus.

B : Ce que je fais inconsciemment pour que le chien saute en ajoutant ce que j'ai déjà fait depuis que j'ai mon chien.

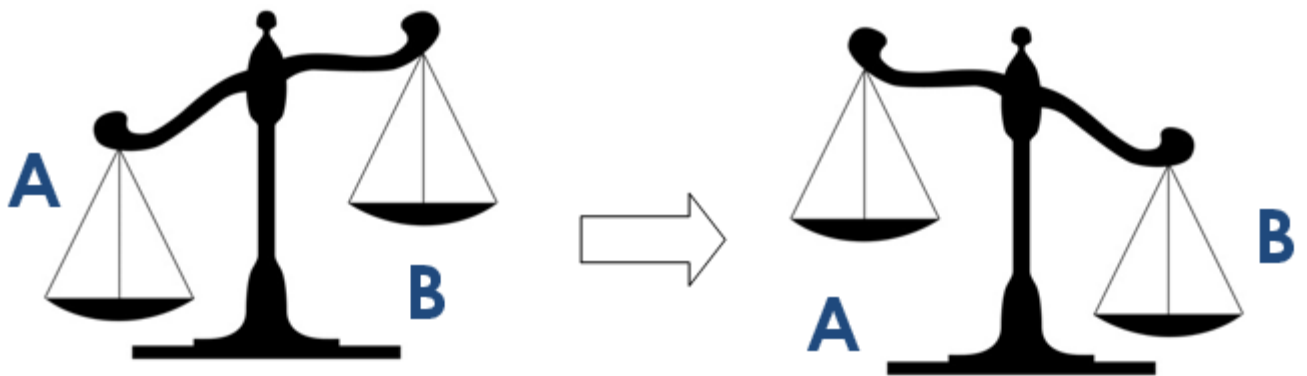


La théorie est donc très simple à comprendre. Si je n'ai pas conscience de ce que je fais qui détruit ce que je suis occupé à construire ça sera toujours le plateau B qui sera plus lourd.

Alors je vous pose la question : Comment faire pour que le plateau A soit beaucoup plus lourd que le plateau B ?

Voici les possibilités :

1. Soit je pousse très fort et très vite du côté A



Une solution de surface

==> La balance, au risque de casser, va s'inverser. Comme je n'ai rien mis en place pour ne plus mettre involontairement du poids dans le plateau B, celui-ci va reprendre du poids et redevenir très lourd. La solution sera donc temporaire et le saut reviendra très vite.

2. Soit je ne mets plus rien dans B et je ne mets rien non plus dans A



Un équilibre

==> Dans ce cas la situation ne s'empirera pas. Et je serai à l'équilibre. De temps en temps ça marchera et de temps en temps pas. La seule chose que j'ai dû faire, est d'apprendre à ne pas détruire.



3. La solution la plus fiable : Développer la capacité à ne plus rien mettre dans B en conscientisant mes comportements qui apprennent à mon chien à sauter et en parallèle j'apprends à remplir A en apprenant, de la bonne manière, à mon chien, à ne pas sauter. Cette solution est magique car elle permet de mettre très très peu de choses dans A et donc de réduire l'apprentissage à sa plus simple formule pour avoir des résultats extrêmement rapides, solides et durables.

==> Je ne détruis plus et je construis de la bonne manière avec la bonne méthode.

Pour conclure :

Que l'on reste dans le domaine du chien ou que l'on transpose cela à chacun de nos apprentissages, il est utopique de croire que l'on peut apprendre quelque chose sans apprendre à ne pas le détruire.

C'est à travers ces valeurs de précision, de recul, d'analyse et de respect que chaque jour nous abordons notre métier et l'enseignons avec passion.

Julien Mariman

Dans mon rôle d'Éducateur Canin – Comportementaliste

